

Pierre Perret, Blanche

Voici exactement voici messieurs mesdames
Comment l'amour creva mon horizon sans joie
Elle s'appelait Blanche et c'était une flamme
Mais oserai-je un jour chanter ce refrain-l
En entrant dans le lit je l'ai sentie nerveuse
Sur le drap de couleur sa chair devint rose
Sa peau me criait vient et sa bouche fivreuse
Murmurait pas encore refusant mes baisers

Blanche oh ma Blanche
Sauvage au rouge cur
La courbe de tes hanches
Je m'en souviens par cur

Blanche tait un volcan c'était plus qu'une flamme
Un brasier que nul homme n'avait pu allumer
Moi j'ignorais ses dons je ne sais rien des femmes
Et je n'ai su qu'après que j'tais le premier
Que ma plume aille droit s'il faut que je l'crive
Tandis que ses seins ronds chappaient mes mains
Que ses cuisses fuyaient comme deux truites vives
Moi fou dconcert je n'y comprenais rien

Blanche oh ma Blanche
Ton regard suppliant
D'animal pris au pige
Je le revois souvent

Je me suis fait pcheur pour attraper ces truites
Je me suis fait sculpteur pour mouler ses seins blancs
J'ai d lutter des heures avec cette petite
Furie qui aiguissait sur moi ses jeunes dents
J'ai chevauch ainsi ma plus belle pouliche
Alors que je tranais mon ennui dans Paris
Je cherche en vain depuis cette orchide de riche
Qui dans ma pauvre chambre un beau soir a fleuri

Blanche oh ma Blanche
Sauvage au rouge cur
Le piment de tes lvres
Est rest en mon cur